

Homélie du 4ème dimanche ordinaire - Année C
3 février 2018 - Ste Thérèse - Athènes

Lectures : 1. Cor 15,1-11

Mes frères,

Je m'en tiendrai, aujourd'hui, au commentaire de notre deuxième lecture, extrait de la lettre de St Paul aux Corinthiens. Pourquoi privilégier aujourd'hui le commentaire de ce texte ? Parce qu'il répond à une question qui s'est posée jeudi dernier au cours de la réunion des catéchistes de notre communauté. Les catéchistes, en effet, constatant qu'à raison d'une séance de catéchèse par mois il fallait viser à communiquer aux enfants l'essentiel de la foi chrétienne. Et, de ce fait, la question qui m'était posée était précisément : quel est cet essentiel que de la foi que nous devons transmettre ?

Or nous avons dans le texte de St Paul, une réponse à cette questions. St Paul, en effet, écrit aux corinthiens :

« Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; [...] Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu :

le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ;

il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures,

il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois [...] puis à tous les Apôtres.

Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis... »

Comme vous le constatez le résumé de la foi chrétienne est, pour St Paul, contenu dans trois affirmations qui constituent pour lui l'essentiel de la « Bonne Nouvelle ».

Mais notons que la réponse de St Paul n'a pas empêché l'Église de tenter de formuler ultérieurement un résumé « officiel » de la foi. Ce fut précisément l'œuvre des premiers conciles de l'Église, au IVème siècle, de formuler un résumé de la foi chrétienne, ce « Credo » que nous récitons au cours de chacune de nos messes dominicales. Mais il nous a fallu reconnaître que la formulation de ce « Credo », est pour une large part, incompréhensible par des enfants. Il est la production d'une assemblée d'Évêques théologiens qui n'avaient pas une visée pédagogique. Alors que faire ? Revenir au résumé de St Paul ? Je vous propose, pour ma part, une profession de foi qui est très proche de celle de St Paul, qui est celle que nous professons à chaque eucharistie, après la prière de la consécration et qui est justement introduite par ces mots du prêtre : « *Il est grand : mystère de la foi* » appelant les fidèles à professer leur foi en trois phrases :

« Nous rappelons ta mort Seigneur Jésus

Nous célébrons ta Résurrection

Nous attendons dans la gloire. »

Nous exprimons ainsi l'essentiel de la foi chrétienne et c'est précisément cela qui constitue aussi l'essentiel de ce que nous devons transmettre aux enfants dans la catéchèse. Mais, évidemment chacune de ces trois phrases réclame d'être expliquée avec pédagogie. Alors je me risque à le faire.

Commençons par le 1^{er} article : « *Nous rappelons ta mort Seigneur Jésus.* » On peut simplement regretter que la formule de soit pas : « Nous rappelons **ta vie** et ta mort, Seigneur

Jésus » car si la Passion et la mort de Jésus sont le cœur des récits évangéliques, les Évangélistes ont tous éprouvé de besoin de faire précéder ces récits de la passion d'un certain nombre de récits de la vie de Jésus. Et ceci est particulièrement nécessaire pour des enfants. Être catéchiste c'est d'abord mettre les enfants devant les récits de la vie de Jésus contenus dans les Évangiles. Notez, au passage qu'il s'agit de « rappeler » ou de « faire mémoire » de la vie et de la mort de Jésus. Aux enfants qui se posent la question de savoir si Jésus a bien existé nous avons à leur montrer que l'existence historique de Jésus ne fait aucun doute. Il n'est aucun historien sérieux qui nie la naissance de Jésus au temps de l'empereur Auguste et sa mise à mort au temps du proconsul romain Ponce Pilate. Cela ne relève pas de la foi mais de l'histoire.

La deuxième affirmation : « *nous affirmons ta résurrection* », elle relève proprement de la foi. Affirmer la résurrection de Jésus implique de croire à sa Résurrection or de cela il n'y a aucune preuve historique. Croire que Jésus n'est pas seulement mort sous Ponce Pilate mais que Dieu l'a ressuscité et qu'il est vivant. Nous ne pouvons l'affirmer que sur le témoignage transmis par les apôtres et les premiers disciples ce que soulignait St Paul en affirmant : « *il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois [...] puis à tous les Apôtres.* » Notre foi n'est fondée que sur ce témoignage des apôtres et des disciples de Jésus. Et tous les récits évangéliques visent à nous faire accéder à cette foi. St Jean conclue d'ailleurs son Évangile en affirmant par ces mots : « *J'ai écrit ce livre pour que vous croyez que Jésus et le Christ, le Fils de Dieu* ». (Jn 21, 25) Pour être catéchètes, il faut croire à cette capacité des textes Évangéliques d'amener les enfants - grâce à leur intelligence et à l'action de L'Esprit Saint en eux - à la foi.

Enfin la troisième affirmation : « *nous attendons ta venue dans la gloire* » exprime l'Espérance chrétienne qui est inséparable de la foi. Cela revient à affirmer que la vie du chrétien se déroule entre deux venues du Christ, la venue de Jésus à Noël et son retour à la « parousie » ou deuxième venue du Christ à la fin des temps. Comment vivre cette attente ? En conformant sa vie aux enseignements de l'Évangile. En ce domaine la catéchèse n'est pas seulement l'enseignement des valeurs de l'Évangile. Elle incite à nous mettre à l'écoute de l'Évangile de telle manière que celui-ci n'apparaisse pas simplement porteur d'exigences morales universelles mais à nous inspirer des enseignements de Jésus pour trouver notre manière personnelle de vivre selon l'Évangile avec notre tempérament propre et dans le contexte qui est le nôtre.

Enfin, dans cette période intermédiaire entre la première et la deuxième venue de Jésus, les sacrements sont les moyens offerts par l'Église pour tenir dans la foi. Des sacrements de l'initiation chrétienne : baptême et confirmation au sacrement des malades pour nous soutenir dans l'épreuve de la maladie, en passant, bien sûr, par le soutien régulier que le croyant trouve dans la pratique eucharistique.

Rassurez-vous je ne prétends pas avoir répondu, par mon homélie à toutes les questions que se posent les catéchistes, parents et grands parents en situation de transmettre l'Évangile. J'espère, cependant, vous avoir fait percevoir quel est cet essentiel de la foi à transmettre en comptant sur le soutien de l'Esprit Saint qui suggèrera à chacun comment le transmettre en fonction de la diversité des enfants des situations dans lesquelles ils se trouvent.

Pierre Salembier sj